Le scandale des faux billets hongrois

LE ROLE DE L'ALLEMAND SCHULZ UNE NOUVELLE ARRESTATION

L'initiateur de l'affaire

On mande de Budapest que le prince de Windischgraetz et les autres accusés ont fait des dépositions sensationnelles, d'après lesquelles le véritable initiateur de toute l'affaire des faux billets serait un Allemand nommé Schulz, qui demeura à Budapest jusqu'au moment où les premiers billets furent fabriqués. Il est à remarquer que le meurtrier d'Erzberger, qui répond aussi au nom de Schulz et qui est toujours recherché par la police, a séjourné presque constamment en Hongrie dans ces dernières années.

Selon les journaux, l'inculpé Géroé a déclaré qu'il y a quelques mois un Allemand nommé Schulz se présenta chez M. Nadossy, lui faisant connaître qu'on avait installé en Bavière un atelier complet pour la fabrication de faux billets de 50 francs. Schulz présenta quelques faux billets très réussis; il raconta qu'avant leur impression, la police allemande avait eu connaissance de l'existence de cet atelier et que les faussaires n'avaient eu que juste le temps d'anéantir le corps du délit et de se mettre en sécurité. Schulz offrit alors ses services pour la falsification des billets de mille francs.

Géroé voyait Schulz souvent en compagnie du prince de Windischgraetz. Durant les négociations avec Géroé dans l'Institut cartographique, Schulz se montra très expert. Lors du commencement de la falsification à Budapest, Schulz disparut et ne donna plus signe de vie que par des cartes postales venant de Paris. Le signalement de Schulz est identique à celui de Foerster-Schulz qui est inculpé de l'assassinat de M. Erzberger.

Les autorités de Budapest continuent à prétendre que l'affaire n'est pas politique

Paris, 12 janvier. — Le baron Korany, ministre de Hongrie à Paris, a déclaré qu'il avait remis à M. Briand un message du comte Bethlen, disant que le Gouvernement hongrois, d'accord avec le régent Horthy, est déterminé à faire poursuivre l'enquête sur l'affaire des faussaires, avec une énergie impitoyable. Aucune personne s'y trouvant impliquée ne sera épargnée, si haut placée soit-elle. C'est aussi l'intérêt de la Hongrie, que la lumière soit faite, jusqu'au bout et dans tous les sens.

Le diplomate hongrois a affirmé que l'opinion magyare est profondément indignée de l'atteinte portée à l'honneur du pays. A part l'extrême-droite et l'extrême-gauche, elle se range toute entière derrière le chef du Gouvernement pour exiger que soit faite complète justice et que tous les complices soient châtiés.

Le préfet Nadossy, a expliqué le ministre, a pu être facilement tenté par un personnage aussi brillant que le prince de Windischgraetz. Il s'est sans doute cru destiné à jouer un grand rôle; c'est ainsi, que par-dessus la tête du ministre de l'Intérieur et du président du Conseil, il s'est laissé entraîner à faire cause commune avec des faussaires.

Personne, de l'entourage du régent, n'est compromis.

La bonne foi et la loyauté de l'amiral Horthy sont au-dessus de tout soupçon.

Les bruits, selon lesquels il favoriserait les partisans d'Albrecht, sont de stupides calomnies. L'avènement du prince n'aurait-il pas pour premier effet de priver le régent de sa régence? La grande majorité des Hongrois sont profondément royalistes, mais ils sont fermement attachés à la paix et n'ont pas la moindre intention de la troubler.

Le baron Korany ne croit pas à une collusion des faussaires et des racistes allemands.

L'affaire des faux billets est avant tout une affaire criminelle; si des éléments politiques s'y trouvent mêlés, ce sont des individus isolés trop médiocres pour compromettre les partis auxquels ils appartiennent.

Le Gouvernement magyar a fait son devoir en arrachant le voile; il appartient maintenant à la justice de faire le reste.

De fausses livres sterling

Budapest, 12 janvier. — La police enquête sur la mise en circulation sur un champ de courses de faux billets d'une livre sterling.

Windischgraetz dénonce de nouveaux complices

Budapest, 12 janvier. — Au cours d'un nouvel interrogatoire, Windischgraetz aurait mis en cause des personnages non encore compromis. L'employé de banque Tibor Yver, qui vient d'être arrêté, est membre de l'association nationaliste *les Hongrois qui se réveillent*.

Le chef des extrémistes hongrois est arrêté

Berlin, 12 janvier. — On mande de Vienne que le docteur Drubein, chef des extrémistes hongrois, a été arrêté.

Cette arrestation est en corrélation avec l'affaire des faux billets de Milan.

Le docteur Ulain serait accusé d'être le chef de la succursale milanaise des falsificateurs hongrois.

M. Clinchant va rejoindre son poste

Paris 12 janvier. — M. Clinchant, ministre de France à Budapest, est parti pour regagner son poste. Il juge, en effet, qu'en raison de l'ampleur politique prise par l'affaire des faux billets, sa présence est indispensable dans la capitale hongroise.

En prenant acte des assurances du baron Korany, M. Briand a exprimé l'avis que l'affaire comportait des dessous politiques qu'il convenait, pour la bonne entente entre deux pays, de ne pas laisser dans l'ombre.

LE PRIX HEUGEL DE MUSIQUE

(Wide World photos.)

M J. CANTELOUBE

qui a reçu le prix de cent mille francs pour la meilleure partition de musique

LÉGION D'HONNEUR

Sous-secrétariat d'Etat des Finances (Régions Libérées)

Sont promus au grade d'officier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur:

MM. **Peytral, préfet du Pas-de-Calais**; Pic, sous-directeur au sous-secrétariat d'Etat des Régions Libérées; Morlé, préfet honoraire, directeur du Contentieux à la préfecture de la Seine; Langeron, préfet de la Marne.

Chevaliers. — MM. Balmain, entrepreneur de travaux publics; Belison, directeur honoraire d'école primaire supérieure; Candelier, maire de Bucquoi (Pas-de-Calais); Caron, secrétaire général de la mairie de Liévin; Enos, contrôleur principal des contributions directes de la Seine; Gruselle, président du tribunal civil de Rocroi; Icher, percepteur, chef du service de liquidation de l'Office de reconstitution agricole et de motoculture; Lemelle, maire d'Arras; Lemoine, sous-préfet de Soissons; Molinié, architecte; Pauchot, industriel; Pestilat, sous-chef de bureau de première classe aux Régions libérées; Tribut, commissaire répartiteur des contributions directes de la ville de Paris; Veber, architecte expert.

Médailles d'honneur agricole

La médaille d'honneur agricole a été conférée à:

Nord. — MM. Bourdon, à Allennes-les-Marais; Bourelle, à Bourbourg-Campagne; Capelacre, à Socx; Fuhem, à Mons-en-Pévèle; Duretz, à Renescure; Duriez, à Allennes-les-Marais; Gennin, à Pecquencourt; Jude, à Renescure; Mme Merveille, née Cougniez, à Bierne; Mlle Pitron, à Féron; Mme Talleu, née Ferrez, à Renescure; Mme Vanhove, à Steene; Verhee, à Strazeele.

Pas-de-Calais. — MM. Darras, à Audembert; Delmelt, à Tilques; Dourdent, à Sainte-Marie-Kerque; Hanscite, à Vieille-Eglise; Lecœuvre, à Laventie; Lecoutre, à Renty; Mascq, à Wimereux; Mathé, à Hauteuloque; Mesveille, à Sainte-Marie-Kerque; Mieze, à Tilques; Morrien, à Béthune; Pottier, à Wimereux; Vasseur, à Nortkerque.

LES TRAVAUX de la Foire commerciale de Lille sont commencés au Champ de Mars

Trois mois nous séparent encore de l'ouverture de la seconde Foire commerciale de Lille et déjà, sur le Champ de Mars où vont s'élever les stands, sont commencés les premiers travaux d'aménagement.

C'est que, bien qu'ayant montré la possibilité d'improviser une foire en quelques semaines, le Comité veut que le grand marché de 1926 se présente, le 2 avril prochain, complètement prêt et irréprochable. La hâte de la dernière heure fait toujours mauvaise impression auprès des exposants et des visiteurs. La Foire de Lille apparaîtra, au contraire, d'une tenue parfaite de manière à ce qu'on ne puisse lui reprocher aucune défectuosité, même dans le détail.

Pendant trois mois donc, posément, mais avec soin, le Champs de Mars va se couvrir de stands, et l'on pourra sous peu y voir s'élever les carcasses métalliques des halls principaux où l'industrie et le commerce régionaux prendront place.

LES GRÈVES

A WASQUEHAL

Nous avons annoncé hier qu'une centaine d'ouvriers de la Manufacture de roues caoutchoutées, s'étaient mis en grève en demandant une augmentation de salaire comme les ouvriers textiles.

Mardi matin, tout le personnel a suivi le mouvement. Seuls, quelques contremaîtres travaillent. Les grévistes tiendront une réunion mercredi soir.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MERCREDI 13 JANVIER :

Aujourd'hui, Baptême de Notre-Seigneur; demain, saint Hilaire.

13e jour de l'année.

Soleil: Lever à 7 h. 43; coucher à 16 h. 17.

Lune : Dernier quartie du 7; nouvelle le 14.

Bulletin météorologique pour la journée du 13 (Région Nord) : Temps beau et froid; vent d'Est, 9 à 15 m.; gelée assez forte. Minimum 0°.

Caisse d'Epargne : Séance de versements et de remboursements, de 8 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

Conférence des Annales.

Les conférences des « Annales »

Conférence de Me Henri-Robert

C'est ce soir mercredi, que l'illustre avocat, Me Henri-Robert entretiendra à la salle Pierre Destombes, 63, rue de Soubise, les habitués des Conférences des Annales de: « La duchesse du Maine et la Cour de Sceaux ».

Il n'est pas douteux que les auditeurs se pressent en grand nombre dans la salle pour écouter la parole éloquente de Me Henri-Robert, l'un des maîtres les plus en vue du barreau parisien.

Les concours du « Tir National de Roubaix »

Dimanche prochain 17 janvier, s'ouvrira le concours de tir réduit, au Lebel, à 20 m., offert à tous les jeunes gens s'occupant de préparation militaire, inscrits ou non à un groupement sportif. 500 fr. de prix en espèces, plus des primes journalières, sont affectées à ce concours, appelé à un très vif succès de participation. Nos jeunes gens trouveront au stand, non seulement les armes bien réglées et les munitions nécessaires, mais encore les conseils de techniciens qui les guideront sûrement et en feront sans trop de peine des tireurs remarquables.

Le dimanche 28 février, aura lieu, au stand de Trois-Ponts, l'assemblée générale annuelle du « Tir National ».

Le Comité, désireux de voir en cette importante réunion, un très grand nombre de sociétaires, membres actifs et adhérents, offre à tous les tireurs figurant sur les contrôles du T. N. un concours gratuit à 200 m. qui comprendra de nombreux prix. Pour obtenir le ticket de la série fixe de 8 balles prévue et un paquet de cartouches gratuites, il suffira d'assister à l'assemblée.

HALLE FLIPO. — Beurre, 17 f.; extra, 18.50 et 21 fr. Biscuits, 8 et 10 fr. Hollande, 12 fr. 800d

Deux commencements d'incendie causent 50.000 francs de dégâts

Rue de la Vigne. — Un commencement d'incendie s'est déclaré mardi matin vers 7 h., aux Etablissements de tissage Deurumeaux et Cie, 115, rue de la Vigne. Le feu a pris naissance dans un métier par suite d'une étincelle produite par l'interrupteur de mise en marche.

Les ouvriers s'organisèrent aussitôt pour combattre l'incendie et réussirent après quelques minutes d'efforts à l'éteindre à l'aide de seaux d'eau.

Les pompiers alertés n'eurent pas à intervenir. Les dégâts sont estimés à 25.000 fr. tant pour le métier détruit que pour la matière brûlée.

— **Rue de France.** — Un deuxième incendie éclatait vers 11 h. 45 chez M. Eugène Roos, entrepreneur de peinture, 124, rue de France.

Un magasin contenant des couleurs, des essences et autres produits inflammables fut en quelques instants la proie des flammes.

Les pompiers arrivèrent presque aussitôt sur les lieux et mirent deux lances en batterie, l'une dans la cour de l'école des filles, de la rue des Anges qui est attenante au magasin, l'autre, dans le magasin lui-même.

Après une heure d'efforts tout danger était écarté.

On estime que les dégâts se montent à environ 25.000 francs.

Les coffres-forts à secret de la BANQUE GENERALE DU NORD, ancienne BANQUE VERLEY-DECROIX vous mettent à l'abri de tous les risques. Coffres blindés.

CAISSE D'EPARGNE. — Il est rappelé aux déposants que, seuls, les livrets complets c'est-à-dire ceux dépassant le nouveau maximum de 7.500 fr. par le jeu des intérêts, doivent obligatoirement être présentés pour toucher les intérêts.

Les anciens de 5.000 francs sont réglés en laissant cumuler les intérêts, pour s'ajouter au capital, et ne donnent pas lieu à l'obligation de toucher.

C'EST VENDREDI que débute au **CINE DUBUS**, Harry PIEL dans « **ZIGANO** ». (Le pendant du Signe de Zoro). — **Pas de Films en épisodes.** 17803d

MORT DE M. JEAN LEMAIRE, conseiller prud'homme, président de l'Union des Transporteurs. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Jean Lemaire, de l'entreprise de transports Jean Lemaire et fils, décédé en son domicile, 22, rue du Curé, dans sa 68e année.

M. Jean Lemaire, qui était conseiller prud'homme et président de l'Union des Transporteurs de Roubaix, était très connu et très estimé en notre ville et sa mort causera de vifs regrets parmi ceux qui l'ont connu.

Nous présentons à la famille de M. Jean Lemaire nos bien sincères condoléances.

ŒUFS DU JOUR GARANTIS : 6 fr. 95. — « **Ferme de Pendeuses** », Route d'Hem. CROIX. Etablis. Industriel (derrière Vélodrome). 1897d

LA VOGUE DES SPECTACLES. — On se récrée toujours autant à Roubaix. C'est du moins ce qui ressort nettement du montant du droit des pauvres, perçu par le Bureau de Bienfaisance, sur les spectacles durant l'année 1925.

Cette taxe, comme chacun le sait, se monte à 10 % de la recette et elle a rapporté l'année dernière la jolie somme de 475.000 francs.

C'est donc 4.750.000 francs qui ont été dépensés par les Roubaisiens au théâtre et au cinéma.

L'année précédente, cette même taxe n'avait rapporté que 460.000 francs.

On pourrait, en comparant ces chiffres, croire que les spectacles ont attiré davantage le public durant l'année écoulée, mais, croyons-nous, la différence constatée tient surtout à l'augmentation incessante du prix des places.

LA FEDERATION DES SYNDICATS COMMERCIAUX DETAILLANTS DE ROUBAIX ET SES CANTONS informe ses adhérents que le bureau, 10, Place de la Liberté, à Roubaix, sera ouvert à partir du 15 janvier jusque fin février 1926 de 8 h. à midi et de 14 à 18 h., tous les jours, le dimanche excepté, pour la confection des dossiers (gratuitement). Prière de se munir: 1° Du livret de mariage; 2° des feuilles de patentes contributions foncières, etc., payées pendant l'année 1925; 3° du montant des revenus encaissés en France et à l'étranger; 4° du salaire des membres de la famille; 5° du chiffre d'affaire total de 1925; 6° de la carte fédérale ou livret syndical.

Le bureau a pris ses dispositions pour éviter une trop longue attente; on passera par ordre d'arrivée. Les dossiers resteront au bureau et seront remis aux services compétents au début de mars 1926.

NE MANQUEZ PAS « ZIGANO » au Ciné Dubus, vendredi prochain. Pas de films en épisodes. 805d

ŒUVRE DE SAINTE-ELISABETH (Paroisse Saint-Martin). — Les dames du Comité de l'Œuvre de Sainte-Elisabeth nous prient d'informer leurs dévouées collaboratrices que les réunions d'ouvrage reprendront vendredi 15 janvier, au siège, 35, rue du Curoir.

UN IMMEUBLE MENACE RUINE RUE DE LA POTENNERIE. — Le Maire de Roubaix considérant que l'immeuble situé 19, rue de la Potennerie, à Roubaix, était un danger pour la sécurité publique, a pris l'arrêté suivant:

Mme Vve Poissonnier, demeurant à Mouveaux, rue de Lille, est mise en demeure de faire exécuter pour le 14 janvier 1926, au plus tard, les travaux ci-après, dans son immeuble: Abattre la partie en ruine vers la rue Jules-Guesde, construite provisoirement un mur de refend, isolé des murs de façade, jusqu'au faîte formant pignon, au niveau du montant de porte.

Faute d'avoir obtempéré à cette mise en demeure dans le délai fixé, la Ville de Roubaix fera exécuter d'office aux frais, risques et périls de la propriétaire, les travaux indispensables pour garantir la sécurité publique.

MODIFICATION DES VOIES DE TRAMWAY DE LA RUE CADEAU. — Le Maire de Roubaix, donnant suite à la délibération du Conseil municipal du 30 octobre 1925, approuvant le projet présenté par la Société l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, tendant à être autorisée à modifier les voies de service dans la rue Cadeau dans sa partie mitoyenne entre les communes de Roubaix et de Tourcoing, a pris l'arrêté suivant:

La circulation des véhicules sera interdite dans la rue Cadeau entre la rue Darbo et la route départementale n° 24 (rue de Tourcoing à Roubaix), pendant les journées des 12, 13 et 14 janvier 1926.

ACHATS, VENTES, EXPERTISES d'Objets d'Art Ancien et Moderne. — Dujardin, 30, rue d'Inkermann, à Roubaix. 17780d

LES CONFERENCES D'HIVER à L'AMICALE PHOTO SUR: « LES ARTS DECORATIFS ». — Samedi, à 20 h. 30, a eu lieu au siège social, 181, Grande-Rue, la seconde soirée d'hiver.

C'est devant une salle comble que M. René Quivrin, secrétaire général, présenta le conférencier, M. Bertrand, de Paris.

M. Bertrand exprima toute sa satisfaction de se retrouver une fois de plus devant les membres de l'Amicale-Photo.

Le conférencier donna tout d'abord les préliminaires de l'Art moderne, et passa ensuite sur l'écran, les différents plans du terrain de l'Exposition des Arts Décoratifs, pour permettre aux auditeurs de suivre très exactement leur promenade dans l'exposition et les stands.

En deuxième partie, l'orateur, causeur agréable et clair, mena ses auditeurs faire une promenade de nuit dans l'exposition.

Les nombreuses projections qui passèrent sur l'écran laissèrent aux spectateurs l'impression de la réalité tant était saisissante l'exactitude des reflets lumineux dans l'eau.

Les sociétaires, sans jamais être lassés, auraient admiré longtemps encore ces magnifiques vues de nuit si attrayantes, mais la soirée touchait à sa fin. En terminant, M. Bertrand procéda à une petite expérience. Il présenta une plaque vierge anti halo, semblable à celles dont il s'était servi pour prendre les photos de nuit et démontra que la couche jaune anti halo se dissout instantanément dans l'hypo-bisulfite.

M. Quivrin, secrétaire général, au nom des sociétaires adressa au conférencier ses vifs remerciements pour la causerie si attrayante et si instructive qu'il venait de faire.

ZIGANO sera au **Ciné Dubus** Vendredi. 17804d

PUPILLES DE LA NATION. — M. le Percepteur du Canton Roubaix-Est, 180, rue du Moulin, procédera au paiement de la subvention d'entretien du quatrième trimestre 1925, le vendredi 15 janvier, de 9 à 13 h.

LA Fête DE LA COIFFURE. — La Commission de la Mutuelle des coiffeurs de Roubaix et ses cantons, dans sa réunion du 7 courant, a décidé que ses commissaires relèveraient les inscriptions des membres honoraires le vendredi 15 courant.

COLLISION ENTRE VELO ET AUTO. — Lundi, vers 11 h. 50, à l'angle de la Grand'-Place et de la rue Saint-Georges, le cycliste Jean Crohin, 13 ans, coursier, domicilié 88, rue des Longues-Haies, est entré en collision avec l'auto de M. André Ekman, 34 ans, agent d'assurance, 94, rue de la Gare.

Les dégâts sont purement matériels.

NOUVEAUX APPAREILS DE T. S. F. inédits et brévetés. Prix très intéressants. — **Etablissements C. A. P.**, constructeur, 22, rue Jean-Bart. LILLE (Tél. 14.94). 14744

DISPARITION INQUIÉTANTE. — Depuis samedi, à 8 h. du soir, Mlle Marguerite Salyn, épouse Louis Faux, sans profession, âgée de 24 ans, pupille de l'Assistance publique, habitant 30, rue de la Rondelle, a disparu de son domicile.

Toutes les recherches effectuées jusqu'à présent pour la retrouver sont demeurées vaines.

Mlle Salyn était neurasthénique et avait plusieurs fois déjà manifesté l'intention de se donner la mort. Aussi son mari éprouve-t-il de graves inquiétudes à son sujet.

Nous donnons ci-dessous son signalement: taille: 1 m. 57; cheveux châtains, front proéminent, visage ovale, teint légèrement coloré.

Elle était vêtue au moment de sa disparition, d'un manteau de drap noir, d'un chapeau en cuir jaune et de souliers noirs.

CONCORDIA-HARMONIE. — Ce soir mercredi, à 20 h., répétition générale.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL ». — Ce soir mercredi, à 19 h. 30, répétition générale, au siège, « Brasserie des Orphéonistes », rue de la Gare, par M. René Vandesteenne.

ASSOCIATION SYMPHONIQUE DE ROUBAIX-WATTRELOS. — Aujourd'hui mercredi, au local, à 20 h., répétition du nouveau programme.

CHORALE JEANNE D'ARC. — Ce soir, répétition générale; mise à l'étude d'un nouveau chœur.

ORPHEON LES INOFFENSIFS. — Aujourd'hui mercredi, répétition des nouveaux chœurs pour le prochain concert et distribution des cartes et renseignements divers, au local, à 20 h. 30.

Coffres-Forts GRUSON
21, Rue Royale, 21 — LILLE
Catalogue franco sur demande. — Téléph. 4.50

CROIX

Une conférence de M. Eug. Duthoit président des Semaines Sociales

Une assistance très nombreuse et composée exclusivement d'hommes, avait répondu à l'appel du Comité de l'Union paroissiale, pour aller entendre dans la salle du Cercle Léon XIII, de la paroisse Saint-Pierre, une captivante conférence de M. Eugène Duthoit.

M. J. Filipo, qui présidait la réunion, a remercié M. l'abbé Beun, curé de la paroisse, ainsi que M. le Curé de la paroisse St-Martin, et MM. les vicaires, de leur présence, puis il a présenté le conférencier en termes délicats, et lui a donné la parole.

M. Eugène Duthoit qui avait pris pour sujet de sa causerie: « Ce que peut faire un catholique au 20e siècle », a traité cette question avec toute l'érudition qu'on lui connaît, donnant à ses enseignements une forme excessivement attrayante et instructive.

Après avoir rendu hommage au dévouement de ceux qui s'occupent des œuvres à Croix, et notamment, de l'Union Mutuelle Crolsienne, M. E. Duthoit entra dans le vif de son sujet; En présence des difficultés de l'heure présente, il est nécessaire de réagir, dit-il, mais il faut pour cela faire tout son devoir, et ne pas oublier que le devoir civique est lié au devoir familial. Si nous regardons la situation en face, nous constatons que l'heure est grave, et qu'elle peut avoir des conséquences désastreuses, surtout au point de vue financier.

Dans une magnifique envolée l'orateur rappelle les sacrifices consentis par nos héroïques soldats, puis il fait un exposé des dettes extérieures et intérieures de la France. Il y a eu certes trop d'emprunts, mais lorsque le gouvernement du Bloc national, proposait le double décime pour y mettre un terme, le Cartel s'y est opposé. Mais aujourd'hui le même Cartel est acculé à des impôts autrement considérables que le double décime. Quel en est le résultat? Le pays en souffre; la famille en souffre, mais il faut avoir confiance, malgré l'indiscipline des masses, qui veulent trop jouir de la vie. Ayons la foi en celui qui préside aux destinées du monde. En terminant sa causerie M. Duthoit, explique comment il faut remplir son devoir civique pour rendre au franc sa valeur, en maintenant la dignité de la France, tout à l'honneur de l'Eglise catholique. La fin de la conférence de M. Duthoit a été chaleureusement applaudie.

M. le Curé Beun a félicité et remercié en termes délicats, M. E. Duthoit, pour sa brillante et suggestive conférence, puis il a invité les paroissiens à participer avec tout le dévouement dont ils sont capables, aux œuvres paroissiales.

Avant de lever la séance, M. Flipo a soumis à l'assemblée, qui l'a adopté à l'unanimité, un ordre du jour conforme aux conclusions se dégageant de la conférence de M. E. Duthoit.

UNE CONFÉRENCE PAR LE P. DE PARIELLEZ. — Jeudi soir 14 janvier, au Cercle Léon XIII, une conférence sur « la Presse » sera donnée par le P. de Parielles qui s'occupe spécialement et activement de cette question. Toutes les dames et jeunes filles de la paroisse tiendront à y assister.

Madame Veuve Oscar ROGER a l'honneur de prévenir la fidèle clientèle de son regretté mari qu'elle continuera l'exploitation de son commerce de plomberie et couvertures. 17803

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Demain jeudi 13 : Matin, consultation de nourrissons, Ecole maternelle, rue J.-Jaurès, de 10 à 11 h.; après-midi, Ecole maternelle, rue de la Makelterie, de 2 h. 45 à 5 h. 45.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur sera à la disposition des intéressés, jeudi 14 janvier, à la Mairie, pour la perception des contributions, le paiement des Pupilles de la Nation et de divers mandats.

HARMONIE MUTUELLE. — Aujourd'hui, à 20 h., réunion de la Commission administrative. Vendredi 15, à 20 h., répétition générale.

WASQUEHAL

CONTRIBUTIONS DIRECTES. — M. Macquet, contrôleur des contributions directes, se tiendra à la Mairie aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 16 h., pour fournir des renseignements aux contribuables.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 16 h., le Percepteur se rendra à la Mairie pour percevoir les contributions, taxes et impôts divers et pour payer les divers mandats et les secours aux vieillards, allocations aux familles nombreuses, aux femmes en couches, primes d'allaitement maternel, subventions aux pupilles de la Nation, secours et allocations diverses.

STATISTIQUE COLOMBOPHILE. — Le recensement des pigeons-voyageurs existant dans la commune de Wasquehal au 1er janvier 1926, nous apprend que 162 colombophiles ont déclaré un total de 2.810 pigeons. Parmi ceux-ci 1.587 sont entraînés dans la direction du Sud au Nord et 1.223 pigeons ne sont pas entraînés.

Le recensement correspondant au 1er janvier 1925 annonçait 160 propriétaires, 1.575 pigeons entraînés, 1.419 pigeons non entraînés, soit un total de 2.994 pigeons-voyageurs.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS. — Les vieillards, infirmes et incurables percevant l'allocation de 35 fr. par mois et en possession d'une carte grise arrivée à expiration, doivent en demander le renouvellement à la Mairie (1er guichet), le plus tôt possible.

TENEZ VOS CHIENS. — La gendarmerie de Roubaix, en tournée à Wasquehal, a dressé plusieurs contraventions à des habitants qui laissaient divaguer leur chien sur la voie publique.

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — A la Filature du Nord, M. Gustave Chatelet, 60 ans, teinturier, rue d'Austerlitz, à Wasquehal, a été contusionné au bas de teinture et s'est fait une entorse du pied droit. 13 jours de repos. — A la même usine, M. Léon Debruyne, 39 ans, soigneur, boulevard de la République, à Roubaix, a glissé et, en tombant, a eu la main gauche prise entre deux métiers. Plaies multiples des poignet, auriculaire et annulaire gauches. 12 jours de repos. — A la Raffinerie de pétrole, Mme Hélène Noeyaert, 51 ans, 10, rue de la Fonderie, à Croix, s'est brûlée au sein droit avec un liquide contenu dans un bidon qu'elle nettoyait. 12 jours de repos. — A la teinturerie Odon Declevère, rue de Tourcoing, M. Jules Mathieu, 44 bis, rue de la Chaussée, à Roubaix, s'est fait une contusion du thorax au cours de son travail. 12 jours de repos. — A la Manufacture de St-Gobain, un manœuvre, M. Anatole Lelen, 21, rue Boisonnat, à Marcq, a reçu un tuyau sur la main gauche et s'est fait des plaies de la face dorsale. 13 jours de repos.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Demain jeudi, à 15 h., consultation des nourrissons à l'Ecole maternelle du Noir-Bonnet. Il est rappelé que les femmes en possession d'un carnet de nourrice doivent obligatoirement présenter leur nourrisson à la consultation, sous peine de se voir retirer le carnet.

WATTRELOS

CONSEIL DE REVISION DES JEUNES GENS DU CANTON NORD. — Il est rappelé aux jeunes gens du canton de Roubaix-Nord appartenant à la classe 1926 et aux ajournés des classes 1923, 1924 et 1925, qu'ils doivent se présenter devant le Conseil de révision qui se réunira le jeudi 14 janvier 1926, à 14 h., à l'Hôtel de Ville de Roubaix. Se munir de la convocation adressée par le Préfet du Nord.

ASSURANCES. — Omer BAAS, 95, rue Carnot, Wattrelos (Téléph. 62). 1863

AU BUREAU DE POSTE. — Le Monsieur qui est venu hier matin au Bureau de Poste de Wattrelos pour faire établir deux bons de la Défense nos 12.176.891 et 12.176.892 et à qui il a été remboursé 350 fr. au lieu de 250 fr. qui lui revenaient, serait bien aimable de passer au Bureau de Poste pour reverser le trop perçu, soit 100 francs. S'adresser à Mme la Receveuse des Postes.

SOCIETE DE GYMNASTIQUE « LA GAULOISE ». — Préparation Militaire. — Il est rappelé aux élèves qu'un cours aura lieu aujourd'hui mercredi, à 20 h. Aujourd'hui, dernier délai pour les inscriptions des jeunes gens de la classe 1926.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Jeudi 14 janvier, séances à l'Ecole de filles de la rue de Tourcoing, à 9 h., et à l'Ecole de garçons de la Baillerie, à 14 h. 30.

L'UNION CHORALE. — Les répétitions, suspendues en raison des fêtes du Nouvel-An, reprendront le jeudi 14 janvier, à 7 h. 30, Café Lambrecht-Dhedenne, Grand'-Place. Mise à l'étude d'un nouveau chœur. Réunion de la Commission après la répétition. Le secrétaire se tiendra à la disposition des amateurs de chant qui désirent faire partie de la société, où ils trouveront une entière camaraderie.

MÉTRITES - TUMEURS - FIBROMES
Maladies de l'Estomac, du Sang de la Peau, Voies Urinaires
— Tuberculose et Bronchites —
Nouveaux traitements SANS OPÉRATION
Docteur VEAUX, de PARIS
LILLE - 69, rue Faidherbe, Mercredi. Samedi de 9 à 19 h. Dimanche, de 9 à 12 h.

LANNOY

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS aura lieu jeudi 14 janvier, à 14 h., à l'école des filles.

LYS

UNE MÉNAGÈRE EST BRULÉE PAR UN RETOUR DE FLAMME. — Dans l'après-midi de mardi, vers 14 h., Mme Louise Sequin, âgée de 42 ans, demeurant rue du Vert-Pré, 43, était occupée à des travaux ménagers, rue Gratien-Six, lorsqu'en voulant activer le feu de la cuisinière, elle fut atteinte par un retour de flamme, qui communiqua le feu à sa robe. A ses cris on s'empressa de lui porter secours, et un médecin appelé en hâte constata que Mme Sequin portait des brûlures assez graves aux bras et sur le corps. Le praticien a fait admettre la blessée à l'hôpital La Fraternité, à Roubaix.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 13 janvier 1926 N° 53.

Les Deux Milliardaires

PAR ALBERT BOISSIERE

— Voyez vous-même les deux chiffres... Un 6... et un 3...

Il toussota, pour masquer un sourire ironique qui errait sur ses lèvres pincées et reprit...

— Il est vrai, si l'on veut chercher la petite bête, que cela saute aux yeux les moins exercés que le 6 a été gratté par une main experte...

— Vous voulez dire? Teddy, balbutia Pierre de Chanderolles, dont la voix tremblait.

— Qu'il nous est très facile de voir substitué de la feuille de vélin le véritable chiffre que la main du pasteur y avait d'abord inscrit... Donnez-vous la peine de regarder...

Le détective appliquait contre le feuillet, maintenu à contre-jour une petite loupe de poche, et dans le filigrane du papier, le grattage apparaissait nettement.

— C'est bien un 2, n'est-ce pas, ou je ne sais plus lire? appuyait Teddy.

— C'est bien un 2, balbutiait le comte. Et vous en déduisez?

— Hé, parbleu! sans erreur possible, j'en déduis, répondit le policier, que c'est un jeune homme de vingt-trois ans qui a épousé devant le pasteur John Hyde mademoiselle Suzanne d'Osmont... et que ce faux baron de Luberville, en herbe, si j'ose dire, ne peut pas être Jim Moore, que le révérend connaissait puisqu'il l'unissait la veille à Geneviève Madoret!

» J'en déduis, en procédant par élimination, que ce ne peut être et que c'est Henry Madoret, dit Jacques de Courrières, qui s'est fait passer pour le baron et que si, aujourd'hui, mon respectable ami, le pasteur, se donnait la peine de revoir son registre des mariages, il serait plus estomaqué que nous qui savons à quoi nous en tenir maintenant...

Pierre de Chanderolles étouffait...

— A quoi devons-nous nous en tenir, s'il vous plaît?

— A ceci, que le baron de Luberville est disparu de la circulation ou, pour parler plus clairement, qu'il a été bel et bien assassiné par les deux complices, Jim Moore et Henry Madoret.

Le comte voulait encore se débattre contre l'angoisse qui l'étreignait, lutter contre les présomptions trop évidentes du détective.

— Voyons, essaya-t-il d'atténuer... Me Lécuyer, son notaire, en France, a pourtant reçu une lettre de lui, datée de New-York!

Teddy ricana:

— Vous êtes un enfant, monsieur de Chanderolles! Est-ce que Jim Moore, faussaire en écritures, l'auteur du testament apocryphe que vous m'avez dit, n'est pas capable de signer toutes les lettres qu'il voudra du nom du baron?

» Soyez donc un peu plus perspicace que cet aveugle tabellion!... Le jeu des deux gredins saute aux yeux!... Et ils pourront le continuer, sans trop de risques, tant que nous ne les empêcherons point!...

» Un seul problème resterait à résoudre.

» C'est celui-ci:

» Le baron de Luberville a-t-il été assassiné en France ou aux EtatsUnis? Pour moi, la question ne fait pas de doute.

— C'est ici, à New-York?...

— Non, en France... Mais, tout cela est secondaire. Nous n'avons pas le droit, présentement, de nous arrêter à un incident qui n'avance ni ne retarde notre mission...

» Notre mission n'est pas de venger la mort du baron de Luberville, je suppose?

» Nous savons maintenant ce que nous désirions savoir, ce que désirait savoir madame Madoret...

» Dans cinq minutes, mon honorable ami, le pasteur John Hyde, sera revenu de son évanouissement... Inutile d'assister à son réveil... Remettons le registre à sa place... Maintenant partons, monsieur de Chanderolles...

Et ils sortirent tranquillement du cabinet de travail.

Dans l'antichambre, Teddy plaisanta:

— Laissez donc une guinée sur la banquette, pour récompenser le petit groom d'avoir été bien sage.

— Il ne faut pas le délivrer de ses liens?

— Non, mais... vous perdez la tête!... Pour qu'il crie à nos chausses, dans la rue, et nous fasse arrêter, par le premier policeman venu?... Laissez donc à son maître le soin de le réveiller!

Ils sortirent sur le trottoir, tranquillement, le plus posément du monde, et hélèrent un autre cab.

Et lorsqu'ils y furent installés, Teddy récapitula, pour l'édification de M. de Chanderolles:

— Depuis trois mois que je faisais choublanc et que vous-même n'aviez guère plus de chance... je croyais, par ma réussite brusque, soulever l'enthousiasme général, à l'hôtel de la 34e avenue...

» Et mon orgueil est un peu piqué de la déconvenue, je l'avoue.

» Je m'attendais, de la part de Mr. Harry Hawkins, à plus de satisfaction... Vous-même, monsieur de Chanderolles, n'avez pas manifesté le plaisir que j'attendais vous voir montrer. Et pour ce qui est de madame Madoret, vous avez vu de quelle manière imprévue elle m'a coupé mon effet...

» Au fond, je sais parfaitement de quoi il retourne... Vous avez tous les trois hâte de retrouver la trace de tout ce joli monde et maintenant que la piste est éventée, aussi bien le roi de l'aluminium que vous, vous ne savez plus de quelle façon vous y prendre pour toucher vos adversaires.

» Pour ce qui est de Mr. Hawkins, je sais où le bât le blesse. Il doit partir, cet après-midi